

# L'axe du monde

*Atlas porte le monde, et, les poings sur les reins,*

*Suant, le front plissé, le sang à la narine ;*

*Il pleure, et dans le creux de sa grande poitrine*

*Appuie en gémissant sa barbe aux rudes crins.*

*« Debout ! forgez des socs, des leviers et des freins !*

*Crie Atlas aux mortels que le travail chagrine ;*

*Les bêtes, les forêts, les champs et l'eau marine,*

*Subjugués, vous feront rivaux des dieux sereins ;*

*« C'est moi qu'ils ont chargé de la plus lourde tâche.*

*Aurez-vous à ce point l'âme inféconde et lâche*

*De rester fainéants quand je peine pour vous ?*

*« Dressez une montagne ou quelque énorme ville,*

*Pour égaler les dieux et rendre moins stérile*

*Le labeur éternel de mes fermes genoux. »*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

